



# Les femmes et le PAM

Favoriser l'autonomisation  
des femmes



# Les femmes en charge

Dans les faits, on constate que si on confie la nourriture à une femme, il y a plus de chances qu'elle parvienne aux **enfants qui en ont besoin**.

Les bénéficiaires du PAM sont majoritairement des femmes et des enfants. Dans de nombreuses régions du monde, comme en Asie et en Amérique du Sud, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à souffrir **chroniquement de la faim**.

Mais les femmes sont aussi **l'arme secrète pour vaincre la faim**. Dans certains pays, il y a plus de femmes agricultrices que d'hommes, et ce sont souvent elles qui préparent à manger pour toute la famille.

**Les femmes sont la clef** de l'amélioration de la sécurité alimentaire et du bien-être nutritionnel des ménages.



## Fournir les bons aliments au bon moment

Le PAM place les femmes (les mères, les filles et les adolescentes) au premier plan de la lutte contre la malnutrition, notamment pendant la période cruciale des 1 000 premiers jours de la vie.

On sait désormais que la malnutrition jusqu'à l'âge de deux ans, y compris dans le ventre de la mère, peut causer des dommages irréversibles au corps et à l'esprit. Le PAM nourrit les enfants et les adultes tout au long du cycle de la vie; il investit ainsi dans la génération à venir.

Les mères souffrant de malnutrition ont plus de risques de mourir en couches, et la probabilité de donner naissance à un enfant qui ne dépassera pas l'âge de cinq ans est plus élevée de 40 pour cent chez les femmes ayant été sous-alimentées dans leur jeunesse. C'est ce que l'on appelle la dénutrition intergénérationnelle.

Les enfants sous-alimentés sont plus exposés à la maladie, ont du mal à se concentrer à l'école, et gagnent souvent moins bien leur vie une fois adultes. C'est pourquoi les interventions d'ordre alimentaire du PAM ciblent les femmes enceintes et les mères de jeunes enfants, pour veiller à ce qu'elles reçoivent les bons aliments au bon moment.

### Utiliser des produits spéciaux

Nous avons davantage recours à des produits spéciaux expressément conçus pour améliorer la nutrition des enfants de moins de deux ans. Pour combattre et prévenir la malnutrition, nous utilisons par exemple des pâtes d'arachides vitaminées et du *Wawa Mum*, un produit à base de pois chiches mis au point par le PAM et élaboré localement.

# 1 000 jours *et plus*

## La force des repas scolaires

Une année d'enseignement primaire supplémentaire, c'est au bout du compte 10 à 20 pour cent de salaire en plus pour les filles, et avec une année d'enseignement secondaire supplémentaire, cette proportion est de 15 à 25 pour cent.

Les repas scolaires et les rations à emporter du PAM encouragent les familles à envoyer leurs filles à l'école et à les nourrir quand elles sont scolarisées. Une enfant qui souffre de la faim a du mal à se concentrer et n'est pas en mesure d'apprendre; parfois même elle ne peut se rendre à l'école car elle doit rester à la maison pour s'occuper des tâches ménagères. Elle peut être contrainte de travailler pour aider sa famille à manger.

Les repas scolaires et les rations à emporter contribuent à maintenir les filles à l'école et à réduire le taux d'abandon scolaire. Maintenir les adolescentes à l'école, c'est leur donner une meilleure éducation et retarder l'âge auquel elles se marieront ou auront des enfants.



PAM/Gerald Bourke/République populaire démocratique de Corée

### L'histoire de Fatuma



NAIROBI — Fatuma aurait pu être mariée à quinze ans. Comme la plupart des filles somaliennes, elle aurait pu ne jamais faire d'études secondaires. Elle aurait pu rester dans le camp de réfugiés où elle avait grandi, et aider sa mère à aller chercher de l'eau et ramasser du bois de feu.

Mais Fatuma Omar n'est pas une fille comme les autres. Elle a grandi dans une cabane d'une seule pièce et est allée à l'école à Dadaab, le plus grand camp de réfugiés du monde. Mais comme elle avait eu les meilleures notes aux examens, elle a obtenu une bourse pour poursuivre sa scolarité à la Kenya Girls' High School, à Nairobi.

"Après mes études secondaires", déclare-t-elle, "je veux aller à l'université, et à l'université je veux faire médecine. Je veux être médecin".

Fatuma se souvient des repas scolaires du PAM, qu'elle consommait pendant la récréation. "Nous mangions du porridge à l'école, et ça nous aidait bien. On a faim, on est en cours, avec des leçons à réviser,

et un tas de choses à faire. À Dadaab, les élèves ont vraiment besoin de cette nourriture".

La mère de Fatuma, Jama Salat, a encouragé sa fille à aller à l'internat plutôt que de se marier.

"C'est moi qui me suis arrangée pour qu'elle ne se marie pas", raconte-t-elle. "Si elle fait des études, elle peut améliorer sa condition et ensuite aider sa mère. Parce que l'ignorance nous maintient dans l'obscurité".



PAM/Rene McGuffin/Kenya

# Le PAM aide les agricultrices



PAM/Susannah Nichol/Afghanistan

Les femmes sont responsables de près de la moitié de la production vivrière de la planète, et dans certains pays en développement, elles représentent 60 pour cent de la main-d'œuvre agricole.

Malgré cela, les femmes ne bénéficient que d'une fraction des crédits mis à disposition dans le secteur agricole. Elles ont accès à moins d'outils et de stages de formation.

## Valeur ajoutée

En collaboration avec ses partenaires, le PAM aide les agricultrices en leur fournissant des semences et des engrais, en leur donnant accès aux financements et aux marchés, et en appuyant la transformation des produits, ce qui accroît la valeur de ceux-ci.

Le PAM encourage les femmes à cultiver des jardins familiaux pour élargir la gamme d'aliments que consomme leur famille, ou des potagers pour augmenter leurs revenus et faire pousser des aliments qui seront utilisés dans le cadre des programmes de repas scolaires.

Une mère travaille dans un jardin potager à Chuquisaca, en Bolivie, sous le regard de son enfant. Dans les zones rurales, près de 80 pour cent des Boliviens vivent en dessous du seuil de pauvreté, et 90 pour cent souffrent de carences en micronutriments.

Le PAM aide les femmes à diversifier le régime alimentaire et à améliorer la nutrition de toute la famille.



PAM/Boris Heger/Bolivie

# Achats au service du progrès



Les Achats au service du progrès sont une initiative novatrice destinée à appuyer les petits agriculteurs, en particulier les femmes, en les aidant à devenir des acteurs compétitifs sur le marché.

Dans le cadre de l'initiative Achats au service du progrès, le PAM achète des produits agricoles aux agriculteurs à un prix équitable et encourage les petits exploitants à accroître leur production tout en améliorant la qualité. Le PAM, qui est le plus grand organisme humanitaire au monde, achète des vivres qu'il distribue dans le cadre de ses programmes d'assistance, et de plus en plus souvent, il

se les procure auprès de petits agriculteurs. Menée à titre pilote dans 21 pays, l'initiative "Achats au service du progrès" vise à faire des achats locaux de vivres par le PAM un outil pour apporter des solutions à long terme aux problèmes de la faim et de la pauvreté.

Les programmes et les initiatives du PAM, comme les Achats au service du progrès, sont conçus compte dûment tenu des femmes, afin de veiller à ce qu'elles s'impliquent et aient leur mot à dire.

## L'histoire de Juana

PAM/Tobias Bauer



"Notre travail ne se limite plus à l'agriculture de subsistance... nous sommes désormais des agriculteurs tout court! Maintenant, nous faisons du commerce" affirme Juana de los Angeles de Cabrera, une petite exploitante d'El Salvador.

Juana, 38 ans, gagne sa vie en cultivant du maïs et des haricots sur une parcelle de 1,4 hectare. Mère de trois enfants, elle est membre de l'association d'agriculteurs AGRISAL, sélectionnée en 2009 pour participer à l'initiative Achats au service du progrès.

Près de la moitié des petits exploitants de la région sont des femmes, car de nombreux hommes ont migré vers les villes, en quête d'un emploi.

Grâce à l'initiative Achats au service du progrès, Juana a pu suivre une formation dans une école pratique d'agriculture. Elle a obtenu un crédit qui lui a permis d'acheter des engrais pour accroître le rendement de ses cultures de maïs. Son association et elle ont pu vendre des céréales au PAM, qui les a utilisées pour ses programmes de repas scolaires et de distribution de vivres.

"Avec l'initiative Achats au service du progrès, nous avons vu l'intérêt qu'il y a à nettoyer et trier les céréales que l'on vend. Nous avons appris à les faire sécher, à les nettoyer et à les fumer pour en améliorer la qualité, et nous en avons obtenu un meilleur prix", explique-t-elle.

"J'ai pu acheter plus de vivres pour ma famille et aussi économiser de l'argent pour me procurer les intrants nécessaires à la prochaine campagne agricole".

# Politique du PAM en matière de problématique hommes-femmes

Selon une évaluation de la politique du PAM en matière de problématique hommes-femmes, contrairement à nombre d'autres organismes des Nations Unies et organismes donateurs, le PAM a su aller au-delà des beaux discours et imposer des mesures stratégiques spécifiques au niveau opérationnel.

Cela a permis d'attirer l'attention sur les différences entre les sexes et d'associer les femmes à cette démarche, ainsi que de jeter des bases solides pour la prise en compte systématique de la problématique hommes-femmes.

L'égalité des sexes n'est pas simplement souhaitable d'un point de vue social: elle est fondamentale pour faire reculer la pauvreté et la faim, et elle est liée à la réalisation des

objectifs stratégiques du PAM. Celui-ci s'attache à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

En vertu de sa politique en matière de problématique hommes-femmes, le PAM s'engage à:

- continuer de fournir une assistance alimentaire aux femmes enceintes, aux mères allaitantes, aux enfants de moins de cinq ans et aux adolescentes
- continuer de faire des femmes les titulaires des cartes de rations
- continuer de faciliter la participation des femmes aux travaux des comités de distribution des vivres
- continuer d'améliorer l'accès à l'éducation et de réduire les disparités entre les sexes dans les écoles.



PAM/Micah Albert/Yémen

Le PAM estime qu'il ne peut accomplir sa mission que si les femmes, les hommes, les filles et les garçons se voient offrir les mêmes chances et se trouvent sur un pied d'égalité pour ce qui est de l'accès aux ressources et aux services ainsi que de la participation à la prise de décisions.

## Quand survient une catastrophe

Lorsqu'une crise alimentaire se produit soudainement, les femmes, les enfants et les nourrissons peuvent très vite souffrir de malnutrition.

Les travaux de recherche indiquent que les catastrophes naturelles causent, directement ou indirectement, la mort de plus de femmes que d'hommes. Une étude a montré qu'en cas de catastrophe, les femmes et les enfants couraient 14 fois plus de risques de mourir que les hommes.



AFP Photo/Arif Ali



# Autonomiser les femmes

Le PAM s'emploie à arracher les femmes à l'insécurité alimentaire. Outre l'assistance alimentaire d'urgence, grâce à laquelle le PAM sauve des femmes chaque jour, de nombreux programmes sont mis en œuvre dans le monde entier pour autonomiser et protéger les femmes et les filles.



## Vivres contre travail et Vivres pour la formation

À Goma, en République démocratique du Congo, des femmes font des travaux de couture dans le cadre d'un programme Vivres pour la formation destiné aux personnes déplacées. Les activités Vivres contre travail et Vivres pour la formation permettent aux femmes d'obtenir des rations alimentaires en échange de travaux qui bénéficient à leur communauté.

Investir dans les femmes, c'est faire un investissement dont les dividendes seront perçus par les générations futures.

## Fourneaux plus sûrs (initiative SAFE)

Nombreuses sont les femmes qui cuisinent dans des lieux clos et enfumés, où l'air pollué nuit à leur santé. Elles passent en outre des heures à ramasser du bois de feu loin de chez elles, courant entre autres dangers le risque d'être victimes d'agressions sexuelles.

Des fours économes en combustible sont utilisés en Haïti, en Ouganda, au Soudan et à Sri Lanka notamment, où ils contribuent efficacement à la protection des femmes et leur permettent de préparer des repas nutritifs chez elles. Cette initiative est connue sous son acronyme anglais, "SAFE" (Accès sans risques au bois de feu et aux autres sources d'énergie en période de crise humanitaire).



## Transferts monétaires et bons d'alimentation

L'assistance offerte par le PAM revêt des formes novatrices, comme les transferts monétaires pour l'achat de vivres ou les bons d'alimentation électroniques transmis par téléphone portable.

En Syrie, les réfugiés irakiens reçoivent sur leur téléphone un texto qui leur sert de bon d'alimentation électronique. Ils peuvent ensuite l'utiliser en tout ou en partie pour se procurer auprès de détaillants sélectionnés diverses denrées alimentaires, y compris des produits frais comme du fromage et des œufs.

# Dix faits et chiffres sur les femmes et la faim

**1** Les femmes représentent un peu plus de la moitié de la population mondiale, mais dans de nombreuses régions du globe, notamment en Asie et en Amérique du Sud, elles risquent **d'avantage de souffrir de la faim** que les hommes.

**2** À la suite d'une catastrophe naturelle, **les femmes et les filles sont plus exposées** aux pénuries alimentaires.

**3** Les travaux de recherche confirment que **permettre aux femmes d'accroître leurs revenus** a une incidence positive sur la santé, l'éducation et la nutrition de l'enfant.

**4** Éliminer les disparités entre hommes et femmes dans le domaine agricole **en confiant plus de ressources aux agricultrices** pourrait réduire de 100 à 150 millions le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde.

**5** Des enquêtes menées dans un large éventail de pays ont montré que les femmes assuraient 85 à 90 pour cent de **la préparation des repas dans les ménages**.

**6** En moyenne, les femmes en Afrique travaillent chaque jour **50 pour cent de plus** que les hommes.

**7** À l'échelle mondiale, pour 100 garçons déscolarisés, on dénombre 122 filles dans la même situation. Toutefois, dans certains pays, **les disparités entre les sexes** sont encore plus marquées. Ainsi, pour 100 garçons déscolarisés, il y a 257 filles déscolarisées au Bénin, 270 au Yémen, 316 en Iraq et 426 en Inde.

**8** **Les mères ayant reçu une éducation** ont une famille en meilleure santé. Leurs enfants sont mieux nourris et courent moins de risques de mourir en bas âge; ils ont également plus de chances d'aller à l'école.

**9** Environ la moitié de toutes les femmes enceintes dans les pays en développement sont anémiées. Chaque année, les carences en fer provoquent quelque 110 000 **décès en couches**.

**10** Les mères souffrant de malnutrition donnent souvent naissance à des **bébés en insuffisance pondérale**, qui courent 20 pour cent de risques supplémentaires de mourir avant d'atteindre l'âge de cinq ans. Il naît chaque année jusqu'à 17 millions d'enfants atteints d'insuffisance pondérale.



PAW/Rein Skulerud/Pakistan



PAM/James Mollison/Kenya

## Notre combat contre la faim

L'attention croissante que le PAM accorde aux femmes a donné lieu à de nouvelles initiatives comme "L'entraide au féminin" et le Fonds pour l'autonomisation des femmes, qui visent à tirer parti du lien qui unit naturellement les femmes que le PAM aide à surmonter la faim et celles qui peuvent rassembler des fonds et sensibiliser l'opinion grâce à la mobilisation de ressources, à des activités en ligne et à la création de réseaux.



PAM/Veejay Villaranca/Philippines

**"On me demande souvent: que faut-il faire pour venir à bout de la faim? Si vous disposiez de toutes les ressources au monde pour éliminer la faim, que feriez-vous? Ma réponse est simple: j'autonomiserais les femmes, car elles sont l'arme secrète de la lutte contre la faim".**

Josette Sheeran, Directrice exécutive du PAM

